

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 80

Artikel: Cuba sauvera-t-elle son âme?
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cuba sauvera-t-elle son âme ?

Avec la reprise des relations diplomatiques avec les Etats-Unis, la perle des Antilles entame une métamorphose touristique. Mais il est encore temps de s'y rendre!

Engagée sur la grande route de son histoire, Cuba s'apprête à prendre un virage serré. Ce nouveau tournant, lié à la reprise des relations diplomatiques avec les Etats-Unis, fera-t-il de la plus grande île des Caraïbes une base arrière de l'empire américain, qui est déjà son premier partenaire commercial en matière d'importations? Va-t-elle perdre son âme sur l'autel du libéralisme? «Par la force des choses, Cuba va s'américaniser, explique Philippe André, directeur de l'agence Histoire et Voyages. Les accords signés prévoient jusqu'à 110 vols quotidiens entre Cuba et les Etats-Unis, et c'est compter sans les grands bateaux de croisière qui en feront obligatoirement l'une de leurs escales. A quoi s'ajoute, évidemment, une tradition touristique venue d'Europe qui date des années 1960.»

Des changements qui sont déjà en marche, comme le rappelle Hubert Vereecke, qui travaille pour le voyageur Tirawa: «Le Gouvernement cubain commence à tolérer les initiatives privées (petits commerces indépendants, restaurants privés, etc.) et l'implantation des grandes multinationales américaines, signe d'un nouvel essor économique. Mais l'idéologie socialiste, vieille de 60 ans, a façonné les esprits de plusieurs générations, si bien que les mentalités ne changeront pas du jour au lendemain. C'est important, car le pays connaît déjà des déséquilibres, le niveau de vie de nombreux Cubains étant très bas.» «Tant que le régime sera en mains castristes, ces

mutations interviendront progressivement, renchérit Philippe André. Ce modèle n'est d'ailleurs, pour l'heure, pas fondamentalement remis en cause. On pourrait faire un parallèle avec le bloc de l'Est après la chute du mur de Berlin. Les pays qui s'y trouvaient ont mis une quinzaine d'années pour se mettre à niveau.»

AUGMENTATION DES PRIX

Une marche vers l'avenir qui n'est naturellement pas sans conséquences sur le tourisme. Les voyageurs s'accordent à dire qu'il y a déjà eu une hausse significative des prix — initialement bon marché — en raison de l'afflux

le prouve notamment l'absence presque totale de voitures et de marques internationales... Cuba a entamé sa mue, pour le plus grand bonheur d'un peuple qui a beaucoup souffert et dont la vie au quotidien reste difficile (accès à l'eau potable, mauvais réseau des transports publics, etc.), mais pour le malheur des touristes en quête de lieux plongés dans l'éternité.»

D'ici à peu, les Studebaker 1948 et autres Chevrolet 1954 vont certainement se mélanger dans le trafic à des voitures plus modernes, les grandes enseignes mondiales se retrouver aux côtés de celles qui sont locales et artisanales. Malgré ce changement de décor



«Tant que le régime sera en mains castristes, ces mutations interviendront progressivement»

PHILIPPE ANDRÉ

important des touristes, qui veulent s'y rendre avant la métamorphose annoncée. «Il y aura de plus en plus de monde sur les sites, prédit Philippe André. L'ambiance surannée, où le temps semble s'être arrêté, va disparaître petit à petit. C'est pourquoi on ne peut que recommander aux gens d'y aller maintenant.» Un avis partagé par Hubert Vereecke: «A terme, le dépaysement offert par ce pays risque d'en pâtir, car, jusqu'ici, il est resté figé dans le temps de longues années durant, comme

programmé, Hubert Vereecke se veut positif: «De nombreux sites, comme la vieille Havane, Trinidad ou encore Santiago de Cuba, sont protégés par leur classement à l'Unesco. Les Cubains sont parfaitement conscients de l'importance du tourisme sur leur économie et vont faire en sorte de le préserver au mieux. En outre, l'incroyable fierté de ce peuple pour son pays, sa joie de vivre, sa culture de la fête et du partage ne changeront jamais.»

FRÉDÉRIC REIN

